

Giada SILENZI  
Università degli Studi di Udine

Cet ouvrage collectif se compose de treize études pluridisciplinaires et transversales qui explorent le champ de la recherche interculturelle. Comme le soulignent les deux éditrices Afaf ZAID et Rachida SAIDI dans leur « Présentation » (pp. 7-16), il s'agit d'un chantier ouvert et complexe au sein de la littérature marocaine de l'extrême contemporain.

Les contributions sont réparties en deux sections. La première, intitulée « Arts, sociologie et dynamique culturelle », comprend sept articles consacrés aux productions artistiques et médiatiques en lien avec la question identitaire. Le sociologue Rachid BEKKAJ ouvre le volet avec son étude « La photographie comme art de dialogue interculturel : l'anthropologie visuelle comme exemple » (pp. 21-30), où il interroge le rapport entre l'interculturel et la photographie anthropologique, qu'il considère comme un outil scientifique offrant un accès privilégié à la société. Maroua EL NAGGARE s'intéresse, en revanche, à l'art cinématographique dans « *Les Hommes d'Argile* : une mémoire sacrifiée » (pp. 31-46), où elle analyse deux œuvres filmiques de Mourad BOUCIF, *La Couleur du sacrifice* (2006) et *Les Hommes d'Argile* (2015). En s'appuyant sur les études de Jan et Aleida ASSMANN sur la mémoire collective, elle met en lumière leur perspective résolument interculturelle. Suit le travail de Mohammed AJBILOU, « L'enseignement du théâtre comme pratique interculturelle » (pp. 47-62), se penchant sur le caractère intermédiaire du théâtre, qui ouvre au dialogue entre les cultures. Hicham BEKKAOUI (« Construction identitaire et références culturelles : étude du chant traditionnel de la région de l'Oriental marocain (*laḡsida*) », pp. 63-77) met en avant la charge symbolique de la poésie populaire de l'Est marocain, qui, en véhiculant les valeurs universelles de tolérance et ouverture, prône l'échange et le partage. Ensuite, Caroline MARCOUX-GENDRON, dans « Socialisation musicale et sociabilités urbaines : parcours de personnes immigrantes originaires d'Afrique du Nord à Montréal » (pp. 79-94), mène une enquête sur le rôle de la musique dans les dynamiques relationnelles des immigrants maghrébins plongés dans la réalité interculturelle singulière de Montréal. De son côté, Rachid SAADI, dans son essai « La migration subsaharienne à l'épreuve de l'interculturel : identités religieuses en dialogue à l'Église Saint Louis d'Oujda » (pp. 95-120), observe comment se construit la communication interreligieuse dans un contexte de migration spécifique. Randa EL AMRAOUI interroge, dans « L'identité des mystiques musulmans à l'épreuve de l'altérité » (pp. 121-130), la construction de l'identité mystique du soufi, forgée par sa rencontre avec le divin et l'altérité.

La deuxième partie du volume compte six articles qui examinent les pratiques interculturelles dans les domaines de la traduction, de la langue et de la didactique.

PONTI / PONTS  
langues littératures civilisations des pays francophones

ISSN : 2281-7964

n. 24, 2024

DOI : 10.54103/2281-7964/28058

SECTION FRANCOPHONIE DU MAGHREB  
Coordonnée par Francesca TODESCO  
francesca.todesco@uniud.it

NOTE DE LECTURE

Open Access



Dans la première contribution, « L'interculturel perçu par les enseignants de traduction » (pp. 133-167), Mohammed Amin BENARIBI et Mohand Amokrane AÏT DJIDA soulignent l'insuffisance de formation des enseignants en matière de traduction. Pour sa part, Mounir EL ABDELLAOUY (« Texte littéraire et pistes interculturelles : l'exemple maghrébin au lycée marocain », pp. 169-183) réfléchit sur les opportunités offertes par l'enseignement de la littérature avec une approche interculturelle. Ensuite, l'étude analytique de Sara ROCHDI et Nadia EL OUESDADI sur « L'apport de la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE : cas des manuels scolaires de l'enseignement secondaire collégial au Maroc » (pp. 185-201) témoigne de la nécessité d'intégrer la diversité culturelle dans les manuels scolaires pour favoriser le développement des compétences interculturelles. Dans la même lignée, Azouz LABAZI (« L'éveil de la dimension interculturelle en classe de langue : cas du français au cycle secondaire qualifiant », pp. 203-221) propose des exemples d'activités didactiques à visée interculturelles, tandis que Siham ELMAKRINI (« Une pratique de l'interculturalité au lycée marocain : déconstruire les stéréotypes en vue d'une compétence interculturelle », pp. 223-245) présente des stratégies de déconstruction de l'ethnocentrisme et du fanatisme religieux pour promouvoir le relativisme culturel. Enfin, la dernière étude de Ouidad EL MAAMRI et Jean-Paul NARCY-COMBES, « Comportements transculturels et production langagière en langue additionnelle » (pp. 247-261), examine le développement de la compétence langagière d'un apprenant marocain dans le cadre d'un atelier d'écriture collaborative en ligne.